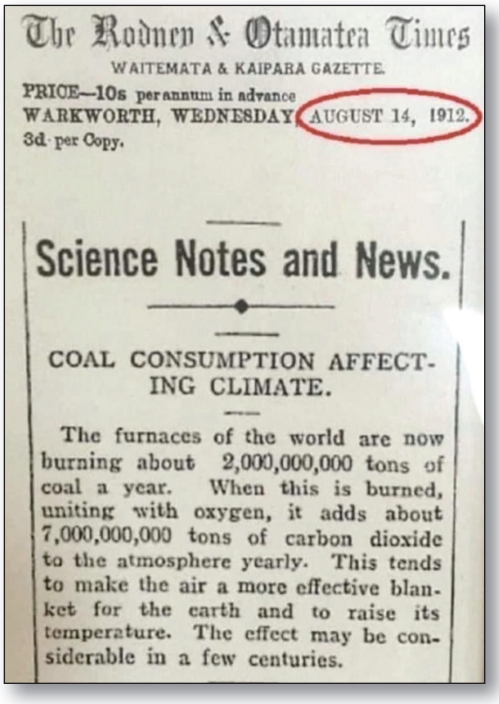
# Un peu d'histoire et quelques réflexions pour cadrer le sujet



Au cours du XX$^{e}$ siècle, on a parlé du réchauffement de la planète à cause du $CO_2$, puis de son refroidissement, pour finalement revenir à son réchauffement à l'approche des années 2000.

Ci-dessous, un article du *The Rodnen & Otamatea Times* du 14 août 1912 nous explique que du fait de la combustion de 2 milliards de tonnes de charbon par an, nous produisons annuellement 7 milliards de tonnes de $CO_2$, qui se libère dans l'atmosphère.



The Rodnen & Otamatea Times

WAITEMATA & KAIPARA GAZETTE.

PRICE—10s per annum in advance
WARKWORTH, WEDNESDAY, AUGUST 14, 1912.
3d per Copy.

Science Notes and News.

COAL CONSUMPTION AFFECTING CLIMATE.

The furnaces of the world are now burning about 2,000,000,000 tons of coal a year. When this is burned, uniting with oxygen, it adds about 7,000,000,000 tons of carbon dioxide to the atmosphere yearly. This tends to make the air a more effective blanket for the earth and to raise its temperature. The effect may be considerable in a few centuries.

Le réchauffement le plus prononcé de l'histoire du climat mondial, avant le réchauffement récent, s'est produit au cours de la première moitié du XX$^{e}$ siècle et est connu sous le nom de réchauffement du début du XX$^{e}$ siècle (ETCW). Les études d'attribution estiment qu'environ la moitié du réchauffement climatique entre 1901 et 1950 a été provoqué par une combinaison d'augmentation des gaz à effet de serre et de forçage naturel, compensés dans une certaine mesure par les aérosols. La variabilité naturelle a par ailleurs largement contribué aux anomalies régionales comme le réchauffement de l'Arctique dans les années 1920 et 1930. La période ETCW a également été marquée par des événements exceptionnels, dont plusieurs sont évoqués : les échecs de la mousson indienne au tournant du siècle, les sécheresses du « Dust Bowl » et les vagues de chaleur extrêmes en Amérique du Nord dans les années 1930, la sécheresse de la Seconde Guerre mondiale en Australie entre 1937 et 1945, et les sécheresses et vagues de chaleur européennes de la fin des années 1940 et du début des années 1950.

Lors des premières recherches sur le climat au XIXe siècle, les scientifiques étaient en train de poser les bases de la thermodynamique et de ses liens avec la chimie et la physique moléculaire. L'un d'eux était Joseph Fourier, un mathématicien et physicien français qui a passé sa carrière à réfléchir à la mécanique et aux équations régissant le transfert de chaleur. Il était intrigué par une énigme : pourquoi la Terre était-elle aussi chaude ? Lorsqu'il a estimé la quantité d'énergie solaire frappant notre planète, il a pensé que la Terre devrait être plus froide qu'elle ne l'était.

**Références :**

https://daily.jstor.org/how-19th-century-scientists-predicted-global-warming/

https://www.revueconflits.com/refroidissement-climatique8748-2/

https://wires.onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1002/wcc.522

Or, au cours des années 1970, les scientifiques s'attendaient à un refroidissement de la planète. Les *Time* de janvier et d'avril 1977 l'annonçaient clairement.







De 1940 à 1975 environ, la température moyenne à la surface de la planète a diminué d'environ 0,1 degré Celsius, interrompant une tendance au réchauffement qui durait depuis plusieurs décennies, alors même que les émissions de carbone continuaient d'augmenter.

De nombreux scientifiques pensaient que la tendance au refroidissement était peut-être causée par des particules de sulfate provenant de la combustion de combustibles fossiles, capables de disperser la lumière du soleil et de réduire le réchauffement atmosphérique (*Science News*, 21 nov. 2009, p. 5). Cette intuition s'est avérée exacte lorsque les États-Unis et d'autres pays ont commencé à réduire leurs émissions de soufre dans le courant des années 1970 afin de




réduire les pluies acides et les maladies respiratoires – le refroidissement a pris fin brusquement.

**Références :**

https://www.sciencenews.org/article/50-years-ago-scientists-puzzled-over-slight-global-cooling

https://www.scientificamerican.com/article/how-the-global-cooling-story-came-to-be/

Et puis, en avril 1995, sous les auspices des Nations unies, des conférences sur le climat connues sous le sigle « COP » (les conférences de parties) ont démarré. Deux ans plus tard, en décembre 1997, le Protocole de Kyoto a vu le jour et est entré en application le 16 janvier 2005.


United Nations
Climate Change

Rechercher Français

Accueil COP 28 Processus et réunions Thèmes Calendrier Action climatique Documents et décisions Qui sommes-nous?

Processus et réunions > Les Organes de la Convention > Organes directeurs et subsidiaires > Supreme Bodies

BODIES

# Qu'est-ce que la COP ?.

**Qu'est-ce que la COP ?**

La Conférence des Parties est l'organe décisionnel suprême de la Convention. Tous les États (Parties) de la Convention sont représentés à la Conférence des Parties, où ils examinent l'application de la Convention et de tout autre instrument juridique qu'elle adopte et prennent les décisions nécessaires pour promouvoir l'application effective de la Convention, y compris les dispositions institutionnelles et administratives.

**Plus d'informations sur la COP**

L'un des principaux rôles de la Conférence des Parties est d'examiner les communications nationales et les inventaires des émissions soumis par les Parties. Sur la base de ces informations, la Conférence des Parties évalue les effets des mesures prises par les Parties et les progrès accomplis dans la réalisation de l'objectif ultime de la Convention.

La Conférence des Parties se réunit chaque année, à moins que les Parties n'en décident autrement. La première réunion de la COP s'est tenue à Berlin, Allemagne, en mars 1995. La Conférence des Parties se réunit à Bonn, siège du secrétariat, à moins qu'une Partie n'offre d'accueillir la session. Tout comme la présidence de la COP tourne entre les cinq régions reconnues de l'ONU – c'est-à-dire l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine et les Caraïbes, l'Europe centrale et orientale et l'Europe occidentale et autres – il y a une tendance pour la tenue de la COP à se déplacer également entre ces groupes.

**Voir aussi :**

Bureau of the COP

Information on election and membership of the bodies of the Convention

Le secrétariat de la CCNUCC (Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques) est l'entité des Nations unies chargée de soutenir la réponse mondiale à la menace du changement climatique. La convention jouit d'une adhésion quasi universelle (199 parties) et est le traité parent de l'Accord de Paris de 2015. L'objectif principal de l'Accord de Paris est de maintenir l'augmentation moyenne de la température mondiale au cours de ce siècle

aussi proche que possible de 1,5 °C au-dessus des niveaux préindustriels. La CCNUCC est également le traité parent du Protocole de Kyoto de 1997. L'objectif ultime des trois accords de la CCNUCC est de stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à un niveau qui empêchera toute interférence humaine dangereuse avec le système climatique, dans un délai permettant aux écosystèmes de s'adapter naturellement et de permettre un développement durable.

**Références :**

https://unfccc.int/fr/process/bodies/supreme-bodies/conference-of-the-parties-cop

https://fr.wikipedia.org/wiki/Protocole_de_Kyoto

En raison du lien direct avec la politique énergétique, les données scientifiques concernant le réchauffement climatique et les émissions de gaz à effet de serre (et tout particulièrement le $CO_2$) ont été très controversées.

Afin d'asseoir les débats sur une base scientifique solide et indépendante, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a été créé en 1988 par l'Organisation météorologique mondiale et le Programme des Nations unies pour l'environnement.

Le GIEC est considéré comme l'organisation qui réunit les plus grands scientifiques mondiaux sur la question du climat. Sa mission générale est de procéder à un examen critique de la littérature scientifique mondiale publiée, afin d'en dégager une synthèse pertinente pour éclairer les décideurs. Le GIEC publie des rapports tous les cinq ans environ. Grâce à lui, les connaissances scientifiques sur le changement climatique ont été largement relayées à l'opinion publique.

Or, il est frappant que l'Organisation des Nations unies (qui finalement n'est pas une entité neutre élue par la population, mais qui se trouve discrètement sous la domination de certaines structures/familles comme la famille Rockefeller) ait créé le GIEC et lancé les COP. Notons qu'ils admettent qu'il y avait des débats très controversés et que de ce fait ils ont souhaité « uniformiser » la vision sur le climat pour le présenter ainsi au public mondial. ***Aussi, tout débat ouvert sur la véracité du réchauffement du climat est exclu et remplacé par un « consensus »***, terme que monsieur Albert Gore, ancien vice-président des États-Unis, aime utiliser à chaque fois lorsqu'on tente d'engager un débat sur ce thème.

Durant le débat sur le changement climatique le 24 avril 2009 au Congrès américain, qui visait à instaurer une législation, monsieur Al Gore se fait assister par l'ancien sénateur John Warner. Il ressort du débat que réduire sérieusement la production de $CO_2$ représente un coût très important. Cela se chiffre à quelque 100 milliards de dollars dans le meilleur des cas et rien que pour les États-Unis. D'autre part, beaucoup d'opportunités d'emploi seront perdues. Observons aussi que pendant ce débat, plusieurs sénateurs contredisent la

perception du consensus sur le climat, référant aux nombreux scientifiques qui avancent que le $CO_2$ n'a rien à voir avec le réchauffement climatique.

**Référence :**

L'intervention du sénateur Steve Scalise (Louisiane) est particulièrement intéressante (2 :04 :10) :

https://www.c-span.org/video/?285474-1/al-gore-climate-change-legislation

*Président de la commission : « La parole est au sénateur Scalise de l'État de Louisiane. »*

*Sénateur Steve Scalise : « Merci Monsieur le Président. Le débat d'aujourd'hui traite d'une proposition de loi importante qui selon moi et beaucoup d'autres aurait un effet très négatif sur notre économie si celle-ci était appliquée comme elle est décrite. Nous essayons d'avoir une emprise quantifiable au coût de cette proposition de loi. Combien cela coûterait finalement aux familles américaines ? Combien d'emplois seront créés et combien seront perdus ?* ***Et accessoirement il y a beaucoup d'avis différents. Il y a des douzaines d'experts ces derniers jours qui sont venus témoigner et qui ont donné des opinions très différentes sur le plan scientifique.*** *Par contre, quant à l'économie, nous n'avons pas noté ce type de divergences. En fait, la plupart des économistes et experts qui ont témoigné confirment le coût. Je renvoie au budget établi par le département budgétaire du président Obama qui a été publié il y a deux semaines. Si vous allez voir à la page 119 dans ce budget du président Obama, là il anticipe en annonçant 646 milliards de dollars de nouvelles taxes suite à cette proposition de loi. Il est clair que le président attend de cette proposition de loi qu'elle génère 646 milliards de dollars de nouveaux impôts. Même son propre directeur du budget annonce que ce montant sera trouvé auprès des consommateurs. Sénateur Warner, nous avons vu des chiffres sur la proposition de loi Lieberman-Warner.* ***Le directeur du budget du président, le dirigeant du CBO de l'année passée, lorsqu'il témoignait sur votre proposition de loi, disait que cela coûterait au consommateur 1 300 $ par an en sus*** [cela équivaut à 7 voire 10 % du revenu annuel d'un ouvrier/employé américain moyen] ***de leur facture d'énergie, en sus de leurs dépenses pour les factures d'énergie comme l'électricité, le carburant, la nourriture et bien d'autres choses.*** *Pouvez-vous, Sénateur Gore, nous expliquer les chiffres qu'avancent le Bureau du Congrès et le directeur du budget du président par rapport à votre proposition de loi, et comment nous pouvons lier cela à cette proposition de loi en termes de coût pour les familles américaines en mettant en œuvre une taxe sur l'énergie carbone ? »*

*Sénateur John Warner : « Je voudrais dire que le travail effectué par le Bureau du budget concernant la proposition de loi que j'ai publiée et sur laquelle j'ai travaillé est une bonne base, et beaucoup d'options peuvent être abordées sur cette proposition de loi. Mais, cher membre du Congrès, il faut bien partir d'un postulat.* ***Si nous visons la certitude absolue, il n'y aura pas de proposition de loi.*** *Nous devons commencer à apprendre, à lancer le processus et ensuite continuer à construire dessus. Et c'est pour cela que j'insiste beaucoup pour que vous intégriez ce langage pour donner au responsable exécutif de ce pays le pouvoir d'intervenir lorsque des corrections s'avèrent nécessaires* [à la hausse ?]. »

*Sénateur Steve Scalise : « Désolé de vous couper, mais mon temps de parole est limité. Monsieur le vice-Président veuillez poursuivre/répondre à ma question. »*

*Sénateur Al Gore : « Cher membre du Congrès, vous commencez en niant qu'il existe un consensus sur le plan scientifique. Il existe un consensus sur le plan scientifique. »*

*Sénateur Steve Scalise : « Vous devriez écouter les témoignages que nous avons eus ces derniers jours, où des douzaines d'experts sont venus à la barre avec des visions totalement différentes. Je souhaite vous encourager à quand même parcourir ces témoignages. »*

*Sénateur Al Gore : « Il y a des gens qui pensent encore que l'atterrissage sur la Lune a été filmé quelque part en Arizona. »*

*Sénateur Steve Scalise : « Et aucun de ces experts, et s'il vous plaît épargnez-nous ce genre d'anecdotes. Ce n'est pas un sujet de divertissement. On parle de l'exportation de millions d'emplois hors de notre économie, hors de notre pays. Les témoignages ont été donnés précisément sur ces chiffres. On parle de conséquences sérieuses pour ce pays et les émissions de carbone qui auraient lieu où le carbone serait supprimé, mais qui ne serait pas supprimé en Chine et en Inde, or les opportunités d'emplois iraient vers la Chine et l'Inde. C'est ça qui a été confirmé devant cette commission durant ces derniers jours, et il a également été expliqué combien cela coûterait si vous l'imposiez. »*

*Sénateur Al Gore : « La pollution mondiale créée par l'homme cause le réchauffement de la planète. Ce n'est pas un sujet de divertissement* ***et ce n'est plus discutable.*** *»*

*Sénateur Steve Scalise : « Il est clair qu'ici c'est votre opinion que vous avez déjà confirmée tant de fois. »*

*Sénateur Al Gore : « C'est l'opinion de la communauté scientifique à travers le monde. Et ce qui est encore plus important… »*

*Sénateur Steve Scalise : « Il n'y a pas d'unanimité. Il y en a beaucoup de l'autre côté. »*

*Sénateur Al Gore : « Et encore plus important, cher membre du Congrès,* ***cette opinion est l'opinion des recherches scientifiques dirigées par les plus grandes firmes productrices de carbone****, il y a 14 ans* [qui gère ces corporations ?]*, qui vous ont menti et qui ont menti à la population américaine pendant 14 années. »* [Et ces corporations ne mentiraient plus maintenant ?]

*Sénateur Steve Scalise : « Et vous avez déjà parlé de la pollution due au carbone, vous me faites gaspiller mon temps de parole. J'ai déjà parlé des émetteurs de carbone et vous en avez déjà parlé.* ***C'est ma compréhension (lors des débats précédents) qu'en 1997, lorsque vous étiez vice-président, le PDG d'Enron, Kenneth Lay, était impliqué dans ces discussions avec vous à la Maison-Blanche et qu'il vous a aidé à développer ce genre de politique pour la mise en place d'un plan financier. Est-ce correct ou est-ce que ce n'est pas correct ?*** *Cela a été rapporté. »*

*Sénateur Al Gore : « Euh… je… je… je ne sais pas… mais… mais j'ai rencontré Ken Lay comme beaucoup de gens l'ont rencontré bien avant que quiconque ne sache… ne sache qu'il représentait Enron. »* [Est-ce qu'un vice-président des États-Unis peut ignorer qui est son interloculeur ?]

*Sénateur Steve Scalise : « En toute clarté, comprenez-vous maintenant pourquoi tellement d'entre nous se font des soucis du genre 'Cap & Trade energy taxes' qui mettrait le pays littéralement à genou sur le plan économique. »*

*Sénateur Al Gore : « Je ne connais pas bien ce Kenny. »*

*Sénateur Steve Scalise : « **Mais vous le connaissez suffisamment bien pour l'aider à concevoir ce plan financier, et évidemment nous sommes au courant qu'Enron a des liens avec ces gros bonnets de Wall Street comme Goldman Sachs, or je sais que vous avez des intérêts avec Goldman Sachs.** »*

*Sénateur Al Gore : « Non. »*

*Sénateur Steve Scalise : « Ces gens… Eh bien, il a été rapporté qu'il s'agit d'une attaque. Est-ce que ce n'est pas correct ? »*

*Sénateur Al Gore : « Non… Je souhaite avoir de tels contacts. »*

*Sénateur Steve Scalise : « **Avec des cadres de votre partenaire dans des entreprises avec des cadres de Goldman Sachs, non ? En tous les cas, Enron avait clairement des intérêts à le faire lorsqu'ils se trouvaient dans les environs. Et nous avons vu ce qu'ils ont fait. Et lorsque vous voyez le genre de personnes qui sont impliquées dans la mise en place de ce genre de plan. Vous pouvez voir que beaucoup d'entre nous se soucient que notre économie d'énergie soit complètement adaptée selon le plan élaboré par des sociétés telles qu'Enron et autres à Wall Street, qui peut affecter notre économie financière.** »*

*Sénateur Al Gore : « Je ne le sais vraiment pas, et si vous souhaitez que je réponde à cela, j'ai ma petite idée sur ce que vous voulez dire… Vous essayez… euh… »*

*Sénateur Steve Scalise : « Je vais être clair : il y aura des grands gagnants et des grands perdants. »*

*Sénateur Al Gore : « Insinuez-vous que je suis complice ? »*

*Sénateur Steve Scalise : « **Je ne dis pas que vous êtes coupable par association ! Je dis simplement qu'il y aura des grands gagnants et des grands perdants à cause de cette proposition de loi. Cela a été dit par tous les gens qui en parlent. Des grands gagnants et des grands perdants. Mais certains de ces grands gagnants sont les experts financiers qui aident à détruire notre marché financier, et il faut noter que des entreprises comme Enron aident à mettre en place ce plan financier !** »*

*Sénateur Al Gore : « Enron n'a pas créé cette proposition d'aucune forme ou manière et cela est une fausse accusation. »*

*Sénateur Steve Scalise : « Mais les détails ne sont pas indiqués dans cette proposition de loi et je voudrais les voir. »*

Une vérification s'avère donc nécessaire pour comprendre l'intérêt de la société Enron à faire passer cette loi.

La société Enron naît en 1985 de la fusion entre la Houston Natural Gas et l'Internorth of Omaha. Son fondateur et PDG est Kenneth Lay, ancien sous-secrétaire à l'Énergie dans l'administration Reagan et proche de George H. W. Bush et de George W. Bush (le fils du premier).

Notons que George Herbert Walker Bush avait des liens très étroits avec la CIA. Il n'est pas difficile de comprendre qui est ce Kenneth Lay et qu'il est bien connu à la Maison-Blanche par l'intermédiaire de la CIA.

Souvenez-vous que monsieur Al Gore était vice-président des États-Unis lorsque Bill Clinton était président. C'était sur la période 1993-2001, et Kenneth Lay était le PDG d'Enron à cette époque.

Enron était une entreprise américaine du secteur de l'énergie, qui fut l'une des plus importantes entreprises américaines par sa capitalisation boursière.

Outre ses activités initiales dans le gaz naturel, Enron avait monté un système de courtage par lequel la société achetait et revendait de l'électricité, notamment au réseau des distributeurs d'électricité de l'État de Californie.

Il y a eu un scandale autour de la société Enron, « l'affaire Enron », de fraude et de manipulation financière, découverte en 2001 – fraude qui s'est soldée par la faillite de l'entreprise, alors septième capitalisation des États-Unis, et par le démantèlement et la disparition *de facto* de son auditeur Andersen. Il s'agissait à l'époque de la plus grande faillite de l'histoire américaine (à côté de la faillite scandaleuse d'une autre grande entreprise américaine, WorldCom, à peu près à la même époque et pour des raisons similaires).

L'affaire Enron a donné lieu à un nombre sans précédent d'enquêtes officielles, d'actions en justice et de réactions des médias à travers le monde. Cette affaire, comme celle de WorldCom en 2002, a également enrichi la culture managériale et le débat (depuis Henry Mintzberg en 1973) autour de la responsabilité du cadre dirigeant de l'organisation (entreprise ou tout autre groupement à but non lucratif).

Lorsqu'on creuse, la chute d'Enron est le mélange prévisible d'avidité humaine, d'incitations mal structurées et d'absence de contrôles de bon sens alors que tout le monde a la main dans le pot de confiture. L'effondrement d'Enron, une société qui avait auparavant connu un grand succès en bourse, déclarée en faillite en 2001, était dû à une combinaison de pratiques comptables contraires à l'éthique, à l'échec des organismes de surveillance et à d'autres facteurs.

**Références :**

https://fr.wikipedia.org/wiki/Enron

https://fr.wikipedia.org/wiki/Scandale_Enron

https://fr.wikipedia.org/wiki/Al_Gore

https://www.cia.gov/stories/story/george-h-w-bush-the-11th-director-of-central-intelligence/

En dehors du fait que Kenneth Lay s'était octroyé des avantages inaccessibles aux autres employés de la société (comme une assurance vie de 12 millions de dollars prépayée), nous constatons également des liens avec l'infâme banque Goldman Sachs.